Sottevast – Le Hameau Saillard

n°3324

Élise Séhier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16790>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Élise Séhier, « Sottevast – Le Hameau Saillard », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 26 février 2016, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16790>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sottevast – Le Hameau Saillard

n°3324

Élise Séhier

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-1.647;49.503;-1.563;49.538](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=-1.647;49.503;-1.563;49.538)

- 1 Une fouille a été menée aux mois de février et mars 2013 sur le site de Sottevast, au lieu-dit le Hameau Saillard, détecté par D. Flotté (Inrap), sur les terrains du futur projet d'aménagement d'un lotissement mené par la mairie. L'emprise décapée avoisine les 9216 m². Elle a permis la mise au jour d'établissements et de parcellaires ruraux datés du Haut-Empire à nos jours.
- 2 La première phase d'occupation concerne des vestiges de la fin du I^{er} s. jusqu'au III^e s. Elle est caractérisée par la présence d'un axe de communication ayant connu plusieurs phases d'aménagements et à partir duquel se déploient des fossés parcellaires organisant et scindant l'espace. Ces espaces sont vraisemblablement voués à des pratiques agropastorales. Au-delà de la définition de parcelles, leur topographie forme un couloir partant de la voirie et menant à l'extrême sud du site où quatre bâtiments sur poteaux accompagnés de fosses ont été mis en évidence. Il s'agit d'architectures, aux plans simples, de terre et de bois potentiellement recouvertes de tuiles en terre cuite. Les lots céramiques rencontrés pour cette période sont essentiellement composés de céramique commune locale qui illustre un vaisselier gallo-romain composé de pots, plats, gobelets traduisant explicitement la nature domestique de l'occupation. Les entités ainsi que les éléments appartenant à cette portion d'occupation sont interprétés comme étant le seuil d'un établissement plus vaste intégrant des unités domestiques comme en témoigne la céramique prélevée.
- 3 La seconde phase d'occupation n'intervient qu'à compter du XI^e s. et se déploie jusqu'au XIV^e s. inclus. Ce chapitre chronologique prend donc la suite d'un long hiatus de plusieurs siècles. Le nouvel établissement médiéval est implanté sur les vestiges de l'ancien axe de communication antique. Un complexe parcellaire lui est associé, à peu de chose près

conforme aux orientations dominantes établies au cours de la phase antérieure. La chronologie relative et absolue des structures a permis la définition de trois états propres à cette occupation, l'un des XI^e – XIII^e s., les deux autres entre le XIII^e s. et le XIV^e s. L'aménagement du système fossoyé médiéval définit un minimum de deux espaces semi-enclos qui viennent accueillir, dans un premier temps, les bâtiments d'un premier état de l'occupation au cours des XI^e – XII^e s. et qui, dans un second temps, scindent une nouvelle zone d'implantation de constructions, accompagnée d'un secteur de chauffe correspondant à un four domestique et ses fosses de rejets au cours des XIII^e – XIV^e s. La succession de bâtiments sur poteaux se concentre sur les vestiges mêmes de la voirie romaine. Quatre bâtiments ont été restitués. Un cinquième peut être envisagé mais il est incomplet et en mauvais état de conservation. Ces derniers sont accompagnés de fosses. Deux phases de construction ont été mises en évidence : l'une des XI^e – XII^e s. et l'autre des XIII^e – XIV^e s. À l'instar des constructions vues pour la phase précédente, il s'agit d'architectures sur poteaux plantés, de terre et de bois dont la lecture au sol évoque des plans simples aux superficies allant de 30 à 67 m². À une vingtaine de mètres de ces derniers se tient une zone d'activité domestique inscrite dans un espace clos et accueillant un four domestique auquel se rajoutent six fosses dont quatre de rejets. Les analyses radiocarbone effectuées dans ces entités ont confirmé une datation de cet ensemble des XIII^e – XIV^e s. avec une activité certifiée au XIII^e s. Les céramiques rencontrées pour cette phase sont globalement pauvres en termes de proportion. Il s'agit quasi exclusivement de céramique commune à pâte claire dont les formes présentes sont peu diversifiées puisque seuls des pots ont été retrouvés. Leur découverte vient étoffer un corpus céramique jusqu'alors peu connu localement, d'autant que deux formes ne connaissent aucun élément de comparaison régional. Les pots portent souvent des traces de chauffe sur leur face interne, indiquant leur utilisation comme pot à cuire. On constate qu'aucun élément lié à la préparation avant cuisson ou à la consommation, dans le cadre domestique, n'est attesté. La définition économique de l'occupation médiévale du site de Sottevast est double, reposant visiblement d'une part sur une vocation agricole et d'autre part sur sa vocation domestique. Le contraste observé entre la zone accueillant les bâtiments et d'autres espaces plus clairsemés permet d'ores et déjà d'identifier un système compartimenté constitué d'une part par les prémices d'un habitat et de l'autre le développement d'espaces vraisemblablement voués à une exploitation agro-pastorale en périphérie de cet habitat. Le corpus céramique mis au jour conforte l'hypothèse que les structures découvertes sont en marge d'un plus vaste ensemble domestique qui s'étend hors de l'emprise fouillée où préparation culinaire et consommation étaient pratiquées. Au regard des éléments fouillés, il convient d'interpréter cette portion d'établissement rural comme le seuil d'un habitat plus vaste qui se développe au cours des XI^e – XIV^e s. sur les parcelles jouxtant celles fouillées ; habitat qui serait à l'origine du hameau Saillard dont la mention nous est connue par les textes au XV^e s. par le biais d'un terrier des tenures de l'abbaye de Lessay (Livre foncier de la seigneurie de Sottevast - BNF nouv. Acq. Fr. 1416 (1446)).

- 4 Les troisième et quatrième phases d'occupation du site appartiennent aux périodes moderne et contemporaine. Ces dernières correspondent à un héritage parcellaire du territoire. Les origines du système fossoyé moderne sont pour une part héritées du réseau parcellaire médiéval. Le creusement de nouveaux fossés à cette période vient agrémenter la division de l'espace. Les parcelles créées sont vouées à la culture et à l'élevage, vocation qui a perduré jusqu'à ce jour. La prochaine étape, liée à la période contemporaine sur les

terrains, sera la réapparition d'un habitat de quelques entités regroupées sous la forme d'un lotissement. Pour leur implantation, les parcelles existantes seront scindées et une nouvelle typologie de bâtiments s'y dressera.

Fig. 01

Vue aérienne du site par cerf-volant
Cliché : F. Levalet.

Fig. 02

Sépulture d'équidé

Cliché : E. Séhier, Inrap

INDEX

Index géographique : Basse-Normandie, Manche (50), Sottevast

operation Fouille préventive (FP)

Mots-clés : bâtiment, habitat rural, fosse, céramique, tuile

AUTEURS

ÉLISE SÉHIER

Inrap